

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

L'erreur commune de Warsh et de Macklem

Par Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique

Kevin Warsh, le candidat de Donald Trump au poste de président de la Réserve fédérale (Fed), a profité de son audience de confirmation pour défendre un élément central de son cadre macroéconomique. Il soutient que l'intelligence artificielle augmentera le potentiel de productivité de l'économie, permettant à la production de croître plus rapidement sans relancer l'inflation. Il laisse entendre qu'une croissance menée par la productivité pourrait faciliter la conduite d'une politique monétaire plus souple.

Sa théorie fait écho à celle d'un ancien président de la Fed. Dans les années 1990, Alan Greenspan montrait une volonté d'appuyer l'expansion économique plutôt que de la restreindre, en partie parce qu'elle était le fait d'une croissance de la productivité. Bien sûr, à la fin de la décennie, celui qu'on surnommait le « Maestro » allait relever les taux plutôt que de les abaisser.

Outre la question de savoir si les États-Unis connaissent réellement un renouveau durable de leur productivité, la conclusion de Warsh semble aller à l'encontre de la logique économique classique de l'épargne et de l'investissement qui sous-tend les estimations du taux d'intérêt neutre (r^*). Philip Jefferson, vice-président de la Fed, l'a clairement dit dans un récent discours : « Toutes choses étant égales par ailleurs, l'accélération persistante de la croissance de la productivité est susceptible d'entraîner une hausse du taux neutre, du moins temporairement. » D'autres membres du Federal Open Market Committee (FOMC) ont fait valoir la même chose.

Le mécanisme est simple. Une meilleure productivité augmente le rendement attendu du capital, ce qui encourage les entreprises

à investir. En même temps, les ménages qui s'attendent à une croissance plus forte de leur revenu peuvent choisir d'épargner moins. Un investissement désiré plus élevé et une épargne désirée plus faible constituent la recette typique d'un taux neutre plus élevé.

Au nord de la frontière, le gouverneur de la Banque du Canada a avancé un argument qui semble être le reflet de celui de Warsh. Dans un discours prononcé plus tôt cette année, Tiff Macklem a soutenu que, lorsque la faible croissance résulte d'une baisse de la capacité de production et non d'un ralentissement cyclique de la demande, la réduction des taux « risque d'alimenter l'inflation future » et de « retarder les changements structurels nécessaires ». L'erreur commise par Warsh et Macklem est de supposer – ou du moins d'insinuer – que les changements dans la production potentielle peuvent se transposer directement dans le niveau approprié des taux directeurs.

Ce qui importe pour le taux neutre, et pour le calibrage de la politique qui l'accompagne, c'est l'équilibre entre l'épargne et l'investissement désirés. Un bond soutenu de la productivité pousse généralement cet équilibre vers un taux neutre plus élevé en stimulant la demande de capital. Une détérioration des perspectives de croissance attribuable au commerce aurait normalement l'effet inverse, en affaiblissant la demande d'investissement et en augmentant l'offre d'épargne. Tant pour Warsh que pour Macklem, l'erreur est la même : interpréter l'évolution de la vitesse à laquelle l'économie peut croître comme un indicateur du niveau approprié pour les taux d'intérêt. La mise en œuvre d'une politique monétaire basée sur cette approche erronée pourrait produire exactement le contraire de ce dont chaque économie a besoin.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	1	À surveiller	2	Indicateurs économiques.....	5
-------------------------------	---	--------------------	---	------------------------------	---

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, économiste en chef adjoint
 Benoit P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique
 Mirza Shaheryar Baig, stratège en devises étrangères • Marc-Antoine Dumont, économiste senior • Tiago Figueiredo, stratège macro
 Francis Généreux, économiste expert • Florence Jean-Jacobs, économiste principale • Kari Norman, économiste senior • Sonny Scarfone, économiste principal
 Oskar Stone, associé en stratégie macro • LJ Valencia, économiste

Desjardins, Études économiques : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. **MISE EN GARDE** : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2026, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés.

À surveiller

MARDI 28 avril - 9:00

Février	a/a
Consensus	nd
Desjardins	1,30 %
Janvier	1,18 %

MARDI 28 avril - 10:00

Avril	
Consensus	89,3
Desjardins	89,0
Mars	91,8

MERCREDI 29 avril - 8:30

Mars	taux ann.
Consensus	1 400 000
Desjardins	1 380 000
Janvier	1 487 000

MERCREDI 29 avril - 14:00

Avril	
Consensus	3,75 %
Desjardins	3,75 %
18 mars	3,75 %

ÉTATS-UNIS

Indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons existantes (février) – Les prix des maisons sur le marché de la revente ont entamé 2026 avec un ralentissement de la croissance mensuelle. Le gain de 0,16 % en janvier était le plus faible depuis septembre 2025. On a aussi remarqué en tout début d'année un ressac temporaire des ventes de maisons existantes. La hausse de 2,7 % de celles-ci en février devrait amener la progression des prix à se stabiliser. Une augmentation mensuelle de 0,3 % de l'indice S&P/Case-Shiller est donc attendue. Cela amènerait la variation annuelle à s'accélérer un peu de 1,2 % à 1,3 %.

Indice de confiance des consommateurs du Conference Board (avril) – L'indice de confiance du Conference Board a étonnamment augmenté en mars, gagnant 0,8 point par rapport à février. Dans le contexte d'incertitude accrue causée par la guerre en Iran et, surtout, de hausse vertigineuse des prix de l'essence, ce gain allait dans le sens contraire des attentes. On s'attend cependant à une baisse pour le mois d'avril alors que l'augmentation du coût de la vie devrait affecter davantage l'humeur des consommateurs. La baisse pourrait toutefois être amoindrie par la bonne performance de la Bourse. Les prix à la pompe ont aussi légèrement diminué depuis les sommets de la semaine dernière, et de même pour les taux d'intérêt hypothécaires. On prévoit que l'indice de confiance recule à 89,0, soit son niveau de janvier dernier.

Mises en chantier (mars) – Les données sur les mises en chantier et les permis de bâtir n'ont pas encore rattrapé le retard occasionné par l'impasse budgétaire de l'automne dernier. Ce n'est que mercredi prochain que l'on aura l'heure juste sur l'évolution des nouvelles constructions sur l'ensemble du premier trimestre, alors que seules les données de janvier étaient publiées jusqu'à maintenant. Celles-ci montraient un fort gain de 7,2 % des mises en chantier, mais une baisse de 4,7 % des permis de bâtir. Le niveau des permis a aussi reculé sous celui des nouvelles constructions en janvier, ce qui devrait normalement se traduire par une chute des mises en chantier dès le mois de février. On s'attend d'ailleurs à ce que celles-ci tombent à 1 350 000 unités. Elles pourraient remonter à 1 380 000 unités en mars.

Réunion de la Réserve fédérale (avril) – On ne s'attend pas à une modification des taux directeurs de la part de la Réserve fédérale (Fed) à la réunion qui se conclura mercredi prochain. L'économie américaine souffle le chaud et le froid selon les récents indicateurs. Sans surprise, l'inflation a augmenté en mars, à cause surtout du bond des prix de l'essence depuis le début du conflit au Moyen-Orient. Les prix à la pompe demeurent d'ailleurs élevés alors que les tentatives de rapprochement entre les États-Unis et l'Iran se succèdent sans déboucher sur des avancées concrètes. Le marché du travail se montre particulièrement volatil depuis maintenant plusieurs mois, mais les résultats de mars ainsi que les derniers indicateurs hebdomadaires se sont avérés plutôt positifs. La confiance des consommateurs a toutefois diminué selon certains indices et la conjoncture pourrait se montrer plus fragile. Dans ce contexte incertain, la Fed devrait donc rester en mode d'attente tout en indiquant être prête à réagir au besoin. Il sera d'ailleurs intéressant d'entendre les propos de Jerome Powell à ce qui pourrait être sa dernière réunion comme président de la Fed si les obstacles à la confirmation de Kevin Warsh par le Sénat finissent par être levés.

JEUDI 30 avril - 8:30

T1 2026	taux ann.
Consensus	2,1 %
Desjardins	2,7 %
T4 2025	0,5 %

PIB réel (T1) – À la suite de la hausse annualisée de seulement 0,5 % au dernier trimestre de 2025, le PIB réel devrait entamer 2026 avec une meilleure croissance. La principale contribution positive devrait venir des dépenses gouvernementales. L’impasse budgétaire de l’automne dernier avait provoqué une chute de 16,6 % des dépenses et investissements du gouvernement fédéral et un rebond est depuis attendu. On anticipe aussi de meilleures croissances de l’investissement des entreprises et de l’investissement résidentiel. La consommation réelle des ménages devrait toutefois afficher une progression un peu plus lente, notamment à cause du ressac des ventes d’automobiles qui a eu lieu en janvier ainsi que des baisses de la consommation d’autres types de biens en janvier et en février. Le secteur des services devrait contenir la situation, mais la croissance de la consommation réelle pourrait n’être que de 1,0 %. Finalement, on s’attend à une contribution légèrement positive de la variation des stocks des entreprises et à une modeste ponction provenant des exportations nettes. Dans ces deux cas, la publication, mercredi, des données préliminaires de mars des stocks des détaillants et des grossistes ainsi que du commerce international de marchandises permettront de préciser la prévision. Somme toute, on s’attend à une hausse de 2,7 % du PIB réel au premier trimestre.

VENDREDI 1^{er} mai - 10:00

Avril	
Consensus	53,1
Desjardins	53,1
Mars	52,7

Indice ISM manufacturier (avril) – L’ISM manufacturier a remonté en mars pour atteindre son plus haut niveau depuis août 2022. Cela dit, il est demeuré relativement stable depuis trois mois avec des niveaux de 52,6 en janvier, 52,4 en février, puis 52,7 en mars. Cela contraste avec la moyenne de 48,5 enregistrée pendant la seconde moitié de 2025. L’indice pourrait même augmenter un peu plus en avril. C’est le signal donné par les indices manufacturiers régionaux publiés jusqu’à maintenant ce mois-ci. L’indice de la Réserve fédérale de Philadelphie a notamment atteint son plus haut niveau depuis janvier 2025. L’indice PMI manufacturier, moins regardé aux États-Unis qu’ailleurs dans le monde, a aussi augmenté selon la version préliminaire d’avril. Malgré l’incertitude, la hausse des prix du pétrole et du carburant diesel ainsi que les changements aux tarifs sur les métaux, on s’attend à ce que l’ISM manufacturier augmente à 53,1 en avril.

CANADA

MERCREDI 29 avril - 9:45

Avril	
Consensus	2,25 %
Desjardins	2,25 %
18 mars	2,25 %

Décision de la Banque du Canada (avril) – On s’attend à ce que la Banque du Canada (BdC) maintienne son taux directeur inchangé. La hausse des prix de l’énergie a stimulé l’inflation globale, mais la transmission à l’inflation de base et à l’activité économique dans son ensemble demeure beaucoup plus incertaine. Comme l’économie fonctionne toujours avec une offre excédentaire et que les mesures de l’inflation sous-jacente sont relativement contenues, les décideurs peuvent se permettre de demeurer patients. Nous ne nous attendons pas à ce que les banquiers centraux s’opposent trop fermement aux prix actuels intégrés par les marchés. Dans un environnement caractérisé par l’incertitude, garder différentes options sur la table demeurera vraisemblablement leur priorité. Notre scénario de base ne prévoit pas que le choc énergétique se transformera en pressions plus soutenues et généralisées sur les prix. Si cette prévision se concrétise, la BdC devrait demeurer en attente au moins jusqu’à la fin de l’année.

JEUDI 30 avril - 8:30

Février	m/m
Consensus	0,2 %
Desjardins	0,2 %
Janvier	0,1 %

PIB réel par industrie (février) – Nous prévoyons une hausse du PIB réel en février, conformément au résultat provisoire de Statistique Canada. Les gains du côté des ressources naturelles, du commerce de gros et de la fabrication ont probablement été contrebalancés par la faible performance de l’agriculture, de l’hébergement et des autres services. En ce qui concerne les données du PIB réel de mars 2026, nous prévoyons que le résultat provisoire de Statistique Canada montrera une croissance mensuelle positive modeste.

MERCREDI 29 avril - 21:30

Avril	
Consensus	nd
Mars	50,5

JEUDI 30 avril - 5:00

T1 2026	t/t
Consensus	0,2 %
T4 2025	0,2 %

JEUDI 30 avril - 7:00

Avril	
Consensus	3,75 %
Desjardins	3,75 %
19 mars	3,75 %

JEUDI 30 avril - 8:15

Avril	
Consensus	2,00 %
Desjardins	2,00 %
19 mars	2,00 %

OUTRE-MER

Chine : Indice PMI composite (avril) – L'indice PMI composite chinois devrait rester proche de la zone de stagnation. Après plusieurs mois marqués par une activité inégale, les attentes pointent vers un indice avoisinant la barre de 50, ce qui refléterait une économie toujours en quête d'un moteur de croissance plus soutenu. Si la production industrielle et certains segments des services bénéficient encore du soutien des exportations et des mesures publiques, la faiblesse persistante de la demande intérieure et le ralentissement du secteur immobilier continuent de peser sur le climat d'affaires. Dans l'ensemble, les données d'avril devraient confirmer une reprise graduelle, mais fragile, de l'économie chinoise. Il sera également intéressant de voir les effets du conflit en Iran et du choc pétrolier. Les autorités chinoises semblent pour le moment avoir atténué la majorité des conséquences négatives sur l'activité économique avec un contrôle serré des prix et le déploiement de leurs réserves de pétrole.


Zone euro : PIB réel (T1 – préliminaire) – Après une modeste accélération à l'été 2025, la croissance du PIB réel eurolandais a ralenti au dernier trimestre de l'an dernier pour atteindre 0,2 % (non annualisé). Les données publiées jusqu'à maintenant pour le premier trimestre font état d'un recul de la production industrielle, de la construction et des exportations. La croissance des ventes au détail s'est montrée plus lente, et ce, avant même la hausse des prix de l'essence qui a débuté en mars. Les indices PMI faisaient toutefois assez bonne figure au début de l'année. Somme toute, ces éléments pointent vers une progression de l'économie assez faible pour le début de 2026.


Royaume-Uni : Réunion de la Banque d'Angleterre (avril) – Nous nous attendons à ce que la Banque d'Angleterre (BoE) maintienne le taux directeur à 3,75 % le 30 avril, conformément au consensus du marché. Le comité de politique monétaire devrait adopter une posture attentiste prudente face à la hausse des prix de l'énergie et aux perspectives de croissance plus faibles. Les données récentes au Royaume-Uni montrent que l'inflation globale a augmenté à 3,3 %, mais les décideurs, y compris le gouverneur Andrew Bailey, ont insisté sur l'incertitude élevée entourant la possibilité pour ce choc de se transformer en pressions plus persistantes sur les prix, soulignant qu'il est trop tôt pour tirer des conclusions fermes sur les effets de second tour. Un sondage effectué par Reuters révèle que tous les économistes sondés s'attendent au statu quo la semaine prochaine, même si les prix du marché intègrent une certaine probabilité de hausses de taux plus tard dans l'année.

Zone euro : Réunion de la Banque centrale européenne (avril) – Nous prévoyons que la Banque centrale européenne (BCE) laissera ses taux inchangés. Les membres du Conseil des gouverneurs ont souligné à maintes reprises qu'il est probablement trop tôt en avril pour évaluer si la hausse des prix du pétrole et du gaz se traduira par des effets persistants d'inflation de second tour. Mais l'on s'attend à ce que la déclaration et le discours de la présidente Lagarde préparent le marché à des hausses conditionnelles aux tendances de l'inflation. Selon nous, la BCE devrait relever ses taux en septembre et en décembre, mais nous ne pouvons pas écarter la possibilité d'un resserrement commençant plus tôt, soit en juin. Toute hausse visera à renforcer la crédibilité plutôt qu'à signaler un cycle de resserrement.

Indicateurs économiques

Semaine du 27 avril au 1^{er} mai 2026

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 27	---	---				
MARDI 28	9:00	Indice S&P/Case-Shiller du prix des maisons (a/a)	Févr.	nd	1,30 %	1,18 %
	10:00	Confiance des consommateurs	Avril	89,3	89,0	91,8
MERCREDI 29	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Mars	1 400 000	1 380 000	nd
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Mars	1 390 000	1 400 000	nd
	8:30	Nouvelles commandes de biens durables (m/m)	Mars	0,5 %	-1,1 %	-1,3 %
	8:30	Balance commerciale de biens – préliminaire (G\$ US)	Mars	-86,0	-85,7	-83,5
	8:30	Stocks des détaillants (m/m)	Mars	nd	nd	0,0 %
	8:30	Stocks des grossistes – préliminaire (m/m)	Mars	nd	nd	0,8 %
	14:00	Réunion de la Réserve fédérale	Avril	3,75 %	3,75 %	3,75 %
	14:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
JEUDI 30	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	20-24 avril	nd	216 000	214 000
	8:30	Indice du coût de l'emploi (t/t)	T1	0,8 %	0,8 %	0,7 %
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T1p	2,1 %	2,7 %	0,5 %
	8:30	Revenu personnel (m/m)	Mars	0,3 %	0,6 %	-0,1 %
	8:30	Dépenses de consommation (m/m)	Mars	0,9 %	0,9 %	0,5 %
	8:30	Déflateur des dépenses de consommation				
		Total (m/m)	Mars	0,7 %	0,7 %	0,4 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Mars	0,3 %	0,2 %	0,4 %
		Total (a/a)	Mars	3,5 %	3,5 %	2,8 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Mars	3,2 %	3,1 %	3,0 %
	9:45	Indice PMI de Chicago	Avril	nd	53,0	52,8
	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Mars	nd	-0,3 %	nd
VENDREDI 1	10:00	Indice ISM manufacturier	Avril	53,1	53,1	52,7
	---	Ventes d'automobiles (taux ann.)	Avril	16 100 000	16 000 000	16 340 000
CANADA						
LUNDI 27	---	---				
MARDI 28	---	---				
MERCREDI 29	9:45	Décision de la Banque du Canada	Avril	2,25 %	2,25 %	2,25 %
	9:45	Publication du <i>Rapport sur la politique monétaire</i> de la Banque du Canada				
	10:30	Discours du gouverneur et de la première sous-gouverneure de la Banque du Canada, T. Macklem et C. Rogers				
JEUDI 30	8:30	PIB réel par industrie (m/m)	Févr.	0,2 %	0,2 %	0,1 %
VENDREDI 1	---	---				

Note : Desjardins, Études économiques participe à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT -4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 27 avril au 1^{er} mai 2026

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
LUNDI 27								
Japon	---	Réunion de la Banque du Japon	Avril	0,75 %		0,75 %		
Allemagne	2:00	Confiance des consommateurs	Mai	-30,0		-28,0		
Japon	19:30	Taux de chômage	Mars	2,6 %		2,6 %		
MARDI 28								
---	---	---						
MERCREDI 29								
Zone euro	4:00	Masse monétaire M3	Mars		3,1 %		3,0 %	
Italie	4:00	Confiance des consommateurs	Avril	91,0		92,6		
Italie	4:00	Confiance économique	Avril	nd		97,3		
Zone euro	5:00	Confiance des consommateurs – final	Avril	nd		-20,6		
Zone euro	5:00	Confiance des industries	Avril	-7,0		-7,0		
Zone euro	5:00	Confiance des services	Avril	3,4		4,9		
Zone euro	5:00	Confiance économique	Avril	95,5		96,6		
Allemagne	8:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Avril	0,7 %	3,0 %	1,1 %	2,7 %	
Brésil	17:30	Réunion de la Banque centrale du Brésil	Avril	14,50 %		14,75 %		
Japon	19:50	Production industrielle – préliminaire	Mars	1,0 %	2,2 %	-2,0 %	0,4 %	
Japon	19:50	Ventes au détail	Mars	0,6 %	1,0 %	-2,0 %	-0,2 %	
Chine	21:30	Indice PMI composite	Avril	nd		50,5		
Chine	21:30	Indice PMI manufacturier	Avril	50,1		50,4		
Chine	21:30	Indice PMI non manufacturier	Avril	49,9		50,1		
JEUDI 30								
Japon	1:00	Confiance des consommateurs	Avril	32,6		33,3		
Japon	1:00	Mises en chantier	Mars		-28,5 %		-4,9 %	
France	1:30	Dépenses de consommation	Mars	0,7 %	nd	-1,4 %	-1,5 %	
France	1:30	PIB réel – préliminaire	T1	0,2 %	1,3 %	0,2 %	1,2 %	
Allemagne	2:00	Ventes au détail	Mars	-0,4 %	0,5 %	-0,6 %	0,6 %	
France	2:45	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Avril	1,0 %	2,1 %	1,0 %	1,7 %	
Allemagne	4:00	PIB réel – préliminaire	T1	0,2 %	0,2 %	0,3 %	0,4 %	
Italie	4:00	PIB réel – préliminaire	T1	0,1 %	0,6 %	0,3 %	0,8 %	
Italie	4:30	Taux de chômage	Mars	5,3 %		5,3 %		
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Avril	1,0 %	3,0 %	1,3 %	2,5 %	
Zone euro	5:00	PIB réel – préliminaire	T1	0,2 %	0,9 %	0,2 %	1,2 %	
Zone euro	5:00	Taux de chômage	Mars	6,2 %		6,2 %		
Italie	5:00	Indice des prix à la consommation – préliminaire	Avril	1,0 %	2,5 %	0,5 %	1,7 %	
Royaume-Uni	7:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Avril	3,75 %		3,75 %		
Zone euro	8:15	Réunion de la Banque centrale européenne	Avril	2,00 %		2,00 %		
Japon	19:30	Indice des prix à la consommation – Tokyo	Avril		1,7 %		1,4 %	
VENDREDI 1								
Royaume-Uni	2:00	Prix des maisons – Nationwide	Avril	-0,3 %	2,3 %	0,9 %	2,2 %	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – final	Avril	53,3		53,6		

NOTE : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT -4 heures).